arte

ArteKino Classics

UNE COLLECTION DE 20 FILMS CLASSIQUES
DU PATRIMOINE EUROPÉEN SUR ARTE.TV

arte KINO Classics

UNE COLLECTION DE 20 FILMS CLASSIQUES DU PATRIMOINE EUROPÉEN SUR ARTE.TV

Trésor culturel d'une immense diversité, le patrimoine cinématographique européen est appelé à occuper une place de choix dans les programmes d'ARTE avec la mise en place d'ArteKino Classics. En plus des classiques bien connus, ce trésor recèle aussi des découvertes. Autant de films qui se distinguent par le regard qu'ils posent sur le monde, leur langage cinématographique et leur distribution.

La programmation est composée d'un temps fort de trois mois (de mars à mai, proposant une dizaine de films, puis d'un film par mois à partir de juin 2022). Tous les films seront disponibles en six versions sous-titrées* sur arte.tv, accessibles dans toute l'Europe – 20 titres de près de 20 pays, sélectionnés en étroite collaboration avec l'ACE (Association des Cinémathèques Européennes). Tous les films ont été restaurés. Un tiers d'entre eux sont des œuvres réalisées par des femmes.

* français, allemand, anglais, italien, espagnol, polonais

Le projet ArteKino, dont fait partie ArteKino Classics, est soutenu par le programme Europe Créative MEDIA de l'Union Européenne.

Europe Créative MEDIA

ASSOCIATION DES CINÉMATHÈQUES EUROPÉENNES

Au programme
De mars à novembre

Sur arte.tv du 21/03 au 19/06
La Strada
FEDERICO FELLINI, ITALIE 1954, 103 MIN.

Lundi 4 avril 2022 à 22.20 sur ARTE
Sur arte.tv du 01/04 au 31/07
Solo Sunny
KONRAD WOLF, RDA 1980, 100 MIN.

Lundi 2 mai 2022 à 22.15 sur ARTE
Sur arte.tv du 02/05 au 31/07
Carmen
CARLOS SAURA, ESPAGNE 1983, 102 MIN.

Lundi 6 juin 2022 à 22.10 sur ARTE
Sur arte.tv en juin
Charles et Lucie
NELLY KAPLAN, FRANCE 1979, 96 MIN.

Sur arte.tv du 21/03 au 30/04
Benny's Video
MICHAEL HANEKE, AUTRICHE 1992, 105 MIN.

Sur arte.tv du 23/03 au 22/06
Te souviens-tu de Dolly Bell?
EMIR KUSTURICA, YOUGOSLAVIE 1981, 106 MIN.

Sur arte.tv du 21/03 au 20/06
The Wayward Girl (Ung Flukt)
EDITH CARLMAR, NORVEGE 1959, 90 MIN.

Sur arte.tv du 21/03 au 01/06
La Première folie des Monty Python
(And Now for Something Completely Different)
TERRY GILLIAM ET **IAN MACNAUGHTON**, ROYAUME-UNI 1971, 85 MIN.

Sur arte.tv du 21/03 au 20/06
Quelque chose d'autre
VĚRA CHYTILOVÁ, TCHECOSLOVAQUIE 1963, 82 MIN.

Sur arte.tv du 29/03 au 20/06
La Mort du cheval
SAMIR KUMBARO, ALBANIE 1992, 79 MIN.

Sur arte.tv du 01/04 au 31/07
Derborence
FRANCIS REUSSER, SUISSE 1985, 95 MIN.

Sur arte.tv en mai
She didn't Say No!
CYRIL FRANKEL, IRELAND 1958, 92 MIN.

Sur arte.tv du 01/05 au 31/10
L'Homme au crâne rasé
ANDRÉ DELVAUX, BELGIQUE 1966, 98 MIN.

Sur arte.tv en mai
Scrubbers
MAI ZETTERLING, SUISSE/ROYAUME-UNI 1982, 90 MIN.

Sur arte.tv du 01/07 au 31/07
Les Lèvres rouges
HARRY KÜMEL, BELGIQUE 1971, 87 MIN.

Sur arte.tv du 01/08 au 31/08
La Petite voiture
MARCO FERRERI, ITALIE/ESPAGNE 1960, 85 MIN.

Sur arte.tv du 01/09 au 30/09
Nuit de chien
WERNER SCHROETER, ALLEMAGNE/FRANCE/POLOGNE 2008, 118 MIN.

Sur arte.tv du 01/10 au 31/10
Elles deux
MARTA MÉSZÁROS, HONGRIE 1978, 100 MIN.

Sur arte.tv du 01/11 au 30/11
Voyage en Italie
ROBERTO ROSSELLINI, ITALIE 1954, 80 MIN.

La Strada

Italie 1954, 103' NB

Sur arte.tv jusqu'au 19/06/2022

RÉALISATION : **FEDERICO FELLINI** ; SCÉNARIO : FEDERICO FELLINI, TULLIO PINELLI, ENNIO FLAIANO ; PHOTOGRAPHIE : OTELLO MARTELLI ; MUSIQUE : NINO ROTA ; MONTAGE : LEO CATOZZO ; PRODUCTION : PONTI-DE LAURENTIIS CINEMATOGRAFICA
AVEC : ANTHONY QUINN (ZAMPANÒ), GIULIETTA MASINA (GELSOMINA), RICHARD BASEHART (IL MATTO), ALDO SILVANI (SIGNOR GIRAFFA), MARCELLENA ROVENA (LA VEUVE), LIVIA VENTURINI (LA SŒUR)

Ce joyau de l'histoire du cinéma italien ouvre le bal de la « saison des classiques européens ». Déployant une esthétique néo-réaliste, Federico Fellini raconte l'histoire d'un couple de forains en marge de la société. La musique de Nino Rota ainsi que l'interprétation de Giulietta Masina, dont le visage est devenu une icône du 7e art transalpin, ont largement contribué au succès du film. Projeté en avant-première en 1954 à la Mostra, *La Strada* y a reçu le Lion d'argent. Le film a ensuite été récompensé par l'Oscar du meilleur film étranger en 1957.

Synopsis : Jeune fille timide issue d'une famille pauvre, Gelsomina est vendue par sa mère à Zampano, un forain qui gagne sa vie avec son numéro de briseur de chaînes. Elle devient ainsi son assistante. Gelsomina va s'attacher à cet homme rustre et colérique qui la traite pourtant sans égards. Jusqu'au jour où elle fait la connaissance de Matto, le funambule d'un cirque ambulant. Pour la première fois, elle croit faire l'expérience de quelque chose qui ressemble à l'amour. Matto charme la naïve Gelsomina en lui apprenant une chanson à la trompette. Une dispute éclate entre les deux hommes. L'issue est fatale : Matto meurt sous les coups de Zampano. Ce dernier poursuit alors sa route seul, laissant une Gelsomina bouleversée, avec la trompette pour unique souvenir. Les années passent. Un jour, Zampano entend une femme chanter la chanson que Matto avait apprise à Gelsomina. Lorsqu'il découvre que Gelsomina est morte, il s'effondre en pleurs sur la plage.

Le réalisateur : Figure majeure de l'âge d'or du cinéma italien, Federico Fellini (1920-1993) a d'abord été journaliste et caricaturiste avant d'œuvrer comme scénariste et assistant réalisateur. Sorti en 1954, *La Strada* est son premier grand succès international. À partir de 1963, il entame un tournant dans sa production cinématographique. S'affranchissant de plus en plus des conventions narratives, il recourt à des éléments oniriques et surréels. Quatre de ses longs métrages ont reçu l'Oscar du meilleur film étranger et Fellini lui-même s'est vu décerner en 1993 un Oscar pour l'ensemble de son œuvre.

Solo Sunny

RDA 1980, 100' couleur

Sur arte.tv du 01/04/2022 au 31/07/2022

Sur ARTE lundi 04/04/2022 à 23.00

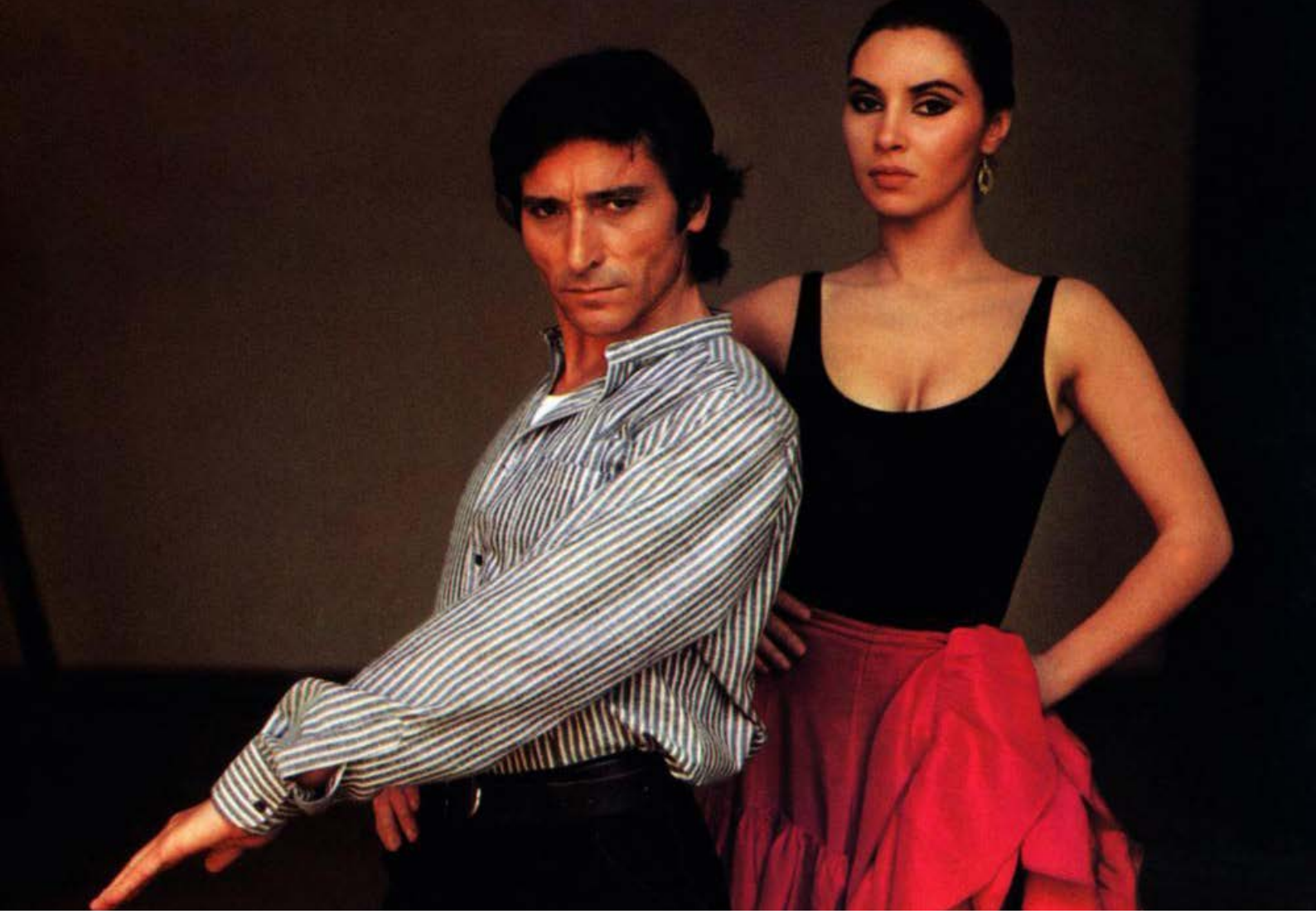
RÉALISATION : **KONRAD WOLF**, **WOLFGANG KOHLHAASE ;** SCÉNARIO : WOLFGANG KOHLHAASE, DIETER WOLF ; PHOTOGRAPHIE : EBERHARD GEICK ; MUSIQUE : GÜNTHER FISCHER ; MONTAGE : EVELYN CAROW ; PRODUCTION : VEB DEFA-STUDIO FÜR SPIELFILME, KÜNSTLERISCHE ARBEITSGRUPPE « BABELSBERG »
AVEC : RENATE KRÖSSNER (SUNNY), ALEXANDER LANG (RALPH), DIETER MONTAG (HARRY), HEIDI KIPP (CHRISTINE), KLAUS BRASCH (NORBERT), HANSJÜRGEN HÜRRIG (HUBERT), ETC.

Avec *Solo Sunny*, c'est un pays aujourd'hui disparu – la RDA – qui intègre la « saison des classiques européens ». Le film est le fruit de l'étroite collaboration entre le réalisateur Konrad Wolf et le scénariste Wolfgang Kohlhaase. Il raconte l'histoire de Sunny, une chanteuse qui rêve d'une carrière solo. Ce qui n'est pas une mince affaire pour une jeune femme qui a du mal à se fondre dans le moule du socialisme à visage humain. Tourné à Berlin dans le quartier de Prenzlauer Berg, le film donne un aperçu fidèle des conditions de vie de l'époque.

Synopsis : Sunny est la chanteuse d'un groupe qui aimerait conquérir la scène musicale de Berlin-Est, mais en est encore réduit à écumer les petits clubs de province. Sunny, elle, aspire à plus. Célibataire et sans attaches, elle mène une vie de bohème et joue volontiers la carte de la provocation. C'est là que Ralph, saxophoniste, rejoint le groupe. Sunny aime sa musique et ne tarde pas à entamer une relation avec lui. Elle demande à Ralph de lui écrire une chanson, mais après une dispute avec le groupe, Sunny est remplacée par une nouvelle chanteuse. Sa relation avec Ralph bat également de l'aile. En plein marasme, Sunny a l'occasion de chanter seule sur scène la chanson que Ralph a écrite pour elle. Mais sa prestation ne lui permet pas de percer comme elle l'espérait. Après une tentative de suicide, elle reprend son ancien travail à l'usine. Et démissionne peu de temps après.

Le réalisateur : Né dans une famille communiste, Konrad Wolf (1925-1982) a connu l'exil dès 1933. Après la guerre, il étudie la réalisation à l'École de cinéma de Moscou, où il a encore la chance de côtoyer des cinéastes de légende comme Joris Ivens et Abram Romm. Installé à Berlin-Est en 1953, il devient l'un des réalisateurs les plus en vue de la RDA grâce à Étoiles (1959), *Le Ciel partagé* (1964), *J'avais 19 ans* (1967) et *Solo Sunny* (1979). Son œuvre traite principalement de l'histoire allemande et du quotidien en RDA.

Ce film est né de l'étroite collaboration entre Konrad Wolf et Wolfgang Kohlhaase (né en 1931). Scénariste parmi les plus créatifs de la RDA, ce dernier a contribué aux meilleures productions de la DEFA, comme les « Berlin-Filme » de Gerhard Klein. Inspirées du néoréalisme, ces productions à succès racontent des histoires se déroulant à Berlin-Est. Sa collaboration avec Konrad Wolf date du milieu des années 1960 et a donné lieu à des longs métrages de renommée internationale parmi lesquels *J'avais 19 ans* (1967), *L'Homme nu sur le stade* (1973) ou *Maman, je suis vivant* (1976). *Solo Sunny* a été présenté au 30e Festival international du film de Berlin, où Renate Krößner a remporté l'Ours d'argent de la meilleure actrice.



Carmen

Espagne 1983, 102' couleur

Sur ARTE le 02/05/2022 à 22.40

Sur arte.tv du 02/05/2022 au 31/07/2022

RÉALISATION : **CARLOS SAURA** ; SCÉNARIO : CARLOS SAURA, ANTONIO GADES ; PHOTOGRAPHIE : TEODORO ESCAMILLA ; MUSIQUE : TEODORO ESCAMILLA ; MONTAGE : PEDRO DEL REY ; PRODUCTION : EMILIANO PIEDRA, TELEVISIÓN ESPAÑOLA (TVE)
AVEC : ANTONIO GADES (ANTONIO), LAURA DE SOL (CARMEN), PACO DE LUCIA (PACO), MARISOL (FLORES), CRISTINA HOYOS (CRISTINA), ETC.

Avec l'adaptation cinématographique de *Carmen* signée Carlos Saura, l'Espagne occupe une place de choix dans la sélection des classiques du cinéma européen. Une troupe de danseurs de flamenco répète une version résolument espagnole du drame de Prosper Mérimée. Antonio (l'acteur principal) tombe amoureux de Carmen (la danseuse principale). Leur relation se transforme en une tragédie à l'issue fatale.

Synopsis : Une troupe de musiciens et de danseurs répète une interprétation flamenco de l'histoire de Carmen. À la recherche de celle qui interprètera le rôle-titre, le producteur et danseur principal Antonio se rend à Séville. Il déniche la perle rare, mais aussi son pire cauchemar. Immédiatement sous le charme de la fierté rebelle de sa Carmen, Antonio joue les pygmalions. Il lui apprend à danser et à ressentir la danse, même si d'emblée, il ne fait aucun doute que Carmen restera à jamais imprévisible et indomptable. Antonio finit par détruire la chimère qu'il a créée. Dans son adaptation, Carlos Saura donne à voir l'antagonisme né du conflit entre la vérité brute détenue par le flamenco et l'interprétation qu'en livre l'opéra de Bizet, œuvre désormais ancrée dans la culture savante. Succès inattendu du millésime cinématographique 1983, *Carmen* de Carlos Saura a obtenu à Cannes le prix de la meilleure contribution artistique.

Le réalisateur : Figure majeure du cinéma espagnol, Carlos Saura (né en 1932) commence sa carrière en 1955 avec des courts métrages documentaires. Son premier long métrage est présenté en avant-première au Festival de Cannes en 1960. Le réalisateur se retrouve sous les feux des projecteurs en 1966, lorsque *La Chasse* remporte l'Ours d'argent au Festival international du film de Berlin. Recourant à des narrations complexes, ses films suscitent souvent la controverse. *La Cousine Angélique* (1973) et *Cría cuervos* (1975) lui valent le prix spécial du jury à Cannes. En 1979, *Maman a cent ans* est nominé pour l'Oscar du meilleur film étranger. La trilogie flamenca – *Noces de sang* (1981), *Carmen* (1983) et *L'Amour sorcier* (1986) – l'impose définitivement sur la scène internationale et constitue son plus grand succès commercial à ce jour.

Benny's Video

Autriche 1992, 105' couleur

Sur arte.tv du 21/03/2022 au 30/04/2022

RÉALISATION : **MICHAEL HANEKE** ; SCÉNARIO : MICHAEL HANEKE ; PHOTOGRAPHIE : CHRISTIAN BERGER ; MUSIQUE : KARL SCHLIFELNER ; MONTAGE : MARIE HOMOLKOVA ; PRODUCTION : WEGA VIENNA
AVEC : ARNO FRISCH (BENNY), ANGELA WINKLER (ANNA, LA MÈRE DE BENNY), ULRICH MÜHE (GEORG, LE PÈRE DE BENNY), INGRID STASSNER (LA JEUNE FILLE), STEPHANIE BREHME (EVI)

Dans l'offre ArteKino Classics, l'Autriche est représentée par l'éminent réalisateur Michael Haneke. *Benny's Video* est un drame psychologique sur un adolescent en proie à la solitude et à l'isolement. La violence des images qu'il filme avec son caméscope aura raison de lui et de sa famille.

Synopsis : Adolescent en pleine puberté, Benny vit dans un appartement bourgeois. Ses parents travaillent et n'ont guère de temps à lui consacrer. Benny, lui, n'en a que pour son caméscope. Lors d'une excursion à la campagne, il filme l'abbattage d'un porc au pistolet et rapporte l'arme chez lui. Il s'en sert ensuite pour tuer une jeune fille rencontrée dans un vidéoclub, filme le meurtre et montre les images à ces parents. Horrifiés, ces derniers se concertent et décident de faire disparaître le corps. Mais Benny a filmé leur conversation et finit par les dénoncer à la police.

Le réalisateur : Michael Haneke a étudié le théâtre, la philosophie et la psychologie. Il a également travaillé comme critique de cinéma avant d'entamer sa carrière de réalisateur. Depuis son premier long métrage, il n'a de cesse de s'emparer de thématiques le plus souvent sombres et complexes pour mieux confronter le spectateur à ses propres expériences refoulées. Réalisé en en 2012, *Amour* reste son plus grand succès à ce jour et a été couronné par l'Oscar du meilleur film étranger.

Te souviens-tu de Dolly Bell ?

(Sjećaš li se Dolly Bell ?)

Yougoslavie 1981, 108' couleur

Sur arte.tv du 23/03/2022 au 22/06/2022

RÉALISATION : **EMIR KUSTURICA** ; SCÉNARIO : ABDULAH SIDRAN, EMIR KUSTURICA ; PHOTOGRAPHIE : VILKO FILAČ ; MUSIQUE : ZORAN SIMJANOVIĆ ; MONTAGE : SENIJA TICIĆ ; PRODUCTION : SARAJEVO FILM CENTRE
AVEC : SLAVKO ŠTIMAC (DINO), SLOBODAN ALIGRUDIĆ (LE PÈRE), MIRA BANJAC (LA MÈRE), LJILJANA BLAGOJEVIĆ (« DOLLY BELL »), MIRSAD ZULIC (POG, UN CRIMINEL), PAVLE VUJISIĆ (L'ONCLE)

Il y a 40 ans, c'était un « film yougoslave ». Aujourd'hui, c'est un film serbe. Avec ce premier long métrage, Emir Kusturica faisait une entrée remarquée sur la scène internationale. Réminiscence d'une jeunesse rebelle sous le régime communiste, *Te souviens-tu de Dolly Bell ?* est assurément un des joyaux d'ArteKino Classics

Synopsis : *Te souviens-tu de Dolly Bell ?* (Sjećaš li se Dolly Bell ?) a été réalisé en ex-Yougoslavie et a reçu le prix du meilleur premier film à la Mostra en 1981. L'intrigue se déroule à Sarajevo en 1963 et raconte l'histoire d'une jeunesse plutôt désenchantée soumise à la férule du parti communiste. À l'époque, seuls les films désuets sont autorisés, à l'image de *Nuits d'Europe*, film de variété italien de 1959 où apparaît une danseuse dénommée Dolly Bell. Le protagoniste de Kusturica a 16 ans et aspire à tout autre chose. Les divertissements promus par le régime le laissent de marbre car il n'a qu'une passion : la pop occidentale.

The Wayward Girl

(Ung Flukt)

Norvège 1959, 95' NB

Sur arte.tv du 21/03/2022 au 20/06/2022

RÉALISATION : **EDITH CARLMAR** ; SCÉNARIO : NIELS JOHAN RUD, OTTO CARLMAR ; PHOTOGRAPHIE : SVERRE BERGLI ; MUSIQUE : BJARNE AMDAHL ; MONTAGE : FRITZE KJÆR ; PRODUCTION : NORWEGIAN FILM INSTITUTE
AVEC : LIV ULLMANN (GERD), ATLE MERTON (ANDERS, LE PETIT AMI DE GERD), ROLF SØDER (BENDIK), NANNA STENERSEN (LA MÈRE DE GERD MUTTER), TORE FOSS (LE PÈRE DE GERD)

Grâce à cette pépite de la Cinémathèque norvégienne, la collection ArteKino Classics donne à revoir pour la première fois dans toute l'Europe les débuts au cinéma de Liv Ullmann en 1959. L'actrice incarne Gerd, une jeune femme au caractère bien trempé qui fait fi des conventions. Mais le fossé entre les classes sociales fera se briser un amour de jeunesse. Ce film d'Edith Carlmar tourné à la fin des années 1950 est une œuvre moderne et à la beauté sensible, qui ne verse jamais dans le sentimentalisme.

Synopsis : Un drame sur le passage à l'âge d'adulte. Pour ses débuts au cinéma, Liv Ullmann est dirigée par Edith Carlmar, la réalisatrice la plus emblématique du cinéma norvégien d'après-guerre. Inspiré d'un roman de Nils Johan Rud, le film raconte l'histoire de Gerd, 17 ans, fille d'une mère célibataire obligée de travailler pour gagner sa vie. Gerd est sur le point de sombrer dans la délinquance. Après un bref séjour en garde à vue, son petit ami l'emmène à la campagne. Agissant contre la volonté de ses parents, le jeune homme, qui est étudiant, compte bien l'éloigner de ses mauvaises fréquentations. Mais l'idylle enivrante des premiers jours dans la nature va tourner court avec l'arrivée d'un vagabond que Gerd trouve très séduisant…

La réalisatrice : L'actrice Edith Carlmar (1911-2003) a été la première Norvégienne à passer derrière la caméra. Elle a notamment tourné le premier film noir du pays (*La Mort est une caresse*). Toutes ses œuvres ont été des succès au box-office et ont fait d'elle une des figures les plus connues du cinéma norvégien. Edith Carlmar a réalisé dix films en dix ans, les années 1950 restant la décennie la plus prolifique de sa carrière de cinéaste.

La première folie des Monty Python

(And Now for Something Completely Different)

Royaume-uni 1971, 85' couleur

Sur arte.tv du 21/03/2022 au 01/06/2022

RÉALISATION : **TERRY GILLIAM** ET **IAN MACNAUGHTON** ; SCÉNARIO : TERRY GILLIAM, GRAHAM CHAPMAN, JOHN CLEESE, ERIC IDLE, TERRY JONES, MICHAEL PALIN ; PRODUCTION : COLUMBIA PICTURES CORPORATION, KETTLEDRUM FILMS, PLAYBOY PRODUCTIONS, PYTHON PRODUCTIONS FILM
AVEC : TERRY GILLIAM, GRAHAM CHAPMAN, JOHN CLEESE, ERIC IDLE, TERRY JONES, MICHAEL PALIN, CAROL CLEVELAND

Une compilation de sketches extraits de l'émission Monty Python's Flying Circus, diffusée par la BBC en 1969. Absolutely hilarant !

À la fin des années 1960, la BBC offre sa propre émission à une troupe de jeunes comiques, les Monty Python, sans savoir qu'ils vont révolutionner l'humour à la télévision. Baptisé *Monty Python's Flying Circus*, le show, qui s'étalera sur quatre saisons, de 1969 à 1974, propose au public britannique une succession de sketches plus décalés les uns que les autres, dans lesquels les "Beatles du rire" démontrent tout leur art du non-sens et de l'irrévérence.

En 1971, les enfants terribles du petit écran décident de voir plus grand. Ils arrangent et rejouent certains de leurs gags les plus célèbres (*Le perroquet mort*, *La blague la plus drôle du monde*, etc.) dans ce qui sera leur premier film. Avec un sens inné de la transition, ils composent une joyeuse anthologie qui fait toujours mouche, de jeux de mots désopilants en plaisanteries de mauvais goût. L'occasion de rire aux larmes, mais aussi de mesurer l'influence de leurs pitreries sur les générations d'humoristes qui leur ont emboîté le pas.

La Mort du cheval

(Vdekja e kalit)

Albanie 1992, 90' couleur

Sur arte.tv du 29/03/2022 au 20/06/2022

RÉALISATION : **SAIMIR KUMBARO** ; SCÉNARIO : NEXHATI TAFA ; PHOTOGRAPHIE : BARDHYL MARTINIANI ; MUSIQUE : RENÉ AUBRY ; MONTAGE : NERMAN FURXHI PRODUCTION : ALBANIAN NAT FILMARCHIVE
AVEC : TIMO FLLOKO (AGRON), RAJMONDA BULKU (SA FEMME), NIKO KANXHERI (ESTREFI), FITIM MAKASHI (VANGJELI), LUAN QERIMI (LE PÈRE), TINKA KURTI (LA MÈRE), HARILLA VJERO (L'ENQUÊTEUR), LULJETA SALLAKU (LA SŒUR).

Avec *The Death of the Horse* l'Albanie est également représentée dans la collection ArteKino Classics. Le film a été réalisé alors que le pays des aigles sortait du communisme et que Sali Berisha, le fondateur du Parti démocratique, accédait à la présidence. Saimir Kumbaro aborde ici la politique absurde d'un régime dictatorial et répressif qui s'est maintenu au pouvoir pendant plus de 40 ans. Il résume l'histoire de son pays dans une vaste allégorie déployant des images fortes.

Synopsis : Inspiré de faits réels, *The Death of the Horse* raconte l'histoire d'Agron, officier de l'armée albanaise et entraîneur équestre, qui refuse d'obéir aux ordres du gouvernement et de tuer son cheval favori. Alors qu'il tente de sauver le haras du régiment, Agron est dénoncé et incarcéré. Ses relations avec sa famille et ses anciens camarades sont dès lors problématiques, son procès de prisonnier politique entraînant une série d'événements tragiques.

Le réalisateur : Saimir Kumbaro (né le 5 mai 1945 à Tirana) réalise des films depuis les années 1970 et a tourné de nombreux documentaires parmi lesquels *Le Concert de 36*, plusieurs fois primé.

She Didn't Say No!

Irlande 1958, 97' couleur

Mise en ligne : mai 2022

RÉALISATION : **CYRIL FRANKEL** ; SCÉNARIO : TJ MORRISON/UNA TROY ; PHOTOGRAPHIE : VAL STEWART ; MUSIQUE : TRISTRAM CARY ; MONTAGE : CHARLES HASSE ; PRODUCTION : IRISH FILM INSTITUTE
AVEC : EILEEN HERLIE (BRIDGET MONAGHAN), PERLITA NEILSON (MARY MONAGHAN), WILFRED DOWNING (TOMMY MONAGHAN)

L'Irlande n'est peut-être pas le berceau d'un nombre exorbitant de films, mais elle est à l'origine de productions à même de provoquer le scandale. A l'image de la comédie *She didn't say no!*, d'abord interdite sur l'île d'émeraude. Le film s'appuie sur le roman d'Una Troy *We are seven*, paru en 1955 et qui raconte l'histoire authentique de Moll Mc Carthy. Le tournage a eu lieu en Cornouailles, les autorités irlandaises ayant refusé de délivrer une autorisation pour l'adaptation de ce sujet qui contrevenait à la morale catholique.

Synopsis : Bridget Monahan vit heureuse avec ses six enfants, nés de cinq pères différents qui ne veulent rien savoir de leur progéniture illégitime. Dans une petite ville à la morale étriquée, Bridget, qui gagne sa vie comme couturière, apparaît depuis des années comme une figure scandaleuse. Au point que ses anciens amants pourraient bien être tentés de s'unir pour la chasser, elle et ses enfants. Il s'agirait pour eux de ne pas être rappelés quotidiennement à leurs infidélités. Impassibles, les enfants essaient de mener leur propre vie et font peu à peu la connaissance de leurs géniteurs. Mais Bridget n'en fait qu'à sa tête et, un beau jour, s'autorise une nouvelle idylle...

Le réalisateur : Premier long métrage de Cyril Frankel (1921-2017), *L'Homme d'Afrique* (également connu sous le nom de *Kigusi Story*) est en compétition à Cannes pour le Grand Prix du cinéma en 1954. Assurément variée, la filmographie du réalisateur comprend des comédies, des drames, des films policiers et d'espionnage sans oublier des films d'horreur bien léchés. Sa carrière télévisuelle débute en 1965 avec six épisodes de la série policière *Gideon's Way*. Jusqu'en 1986, il tourne des épisodes pour de nombreuses séries parmi lesquelles *Poigne de fer et séduction*, *L'Aventurier* et *Chapeau melon et bottes de cuir*.

Derborence

Suisse 1985, 99' couleur

Sur arte.tv du 01/04/2022 au 31/07/2022

RÉALISATION : **FRANCIS REUSSER** ; SCÉNARIO : FRANCIS REUSSER, JACQUES BAYNAC, CHRISTIANE GRIMM ; PHOTOGRAPHIE : EMMANUEL MACHUEL ; MUSIQUE : MARIA CARTA ; MONTAGE : CHRISTINE BENOÎT, FRANCIS REUSSER ; PRODUCTION : CINÉMATHÈQUE SUISSE
AVEC : ISABEL OTERO, JACQUES PENOT, MARIA MACHADO, JEAN-MARC BORY, BRUNO CREMER

Pour représenter la Suisse, ArteKino Classics a retenu un film du réalisateur vaudois Francis Reusser. Adapté du roman éponyme du grand écrivain Charles-Ferdinand Ramuz, lui aussi natif du Valais, *Derborence* est profondément ancré dans la culture de la Suisse romande.

Synopsis : *Derborence* raconte l'histoire d'Antoine, jeune marié parti dans les alpages avec Séraphin, son oncle par alliance, à la recherche de nouveaux pâturages pour leurs vaches. Quelques semaines plus tard, un éboulement meurtrier fait d'innombrables victimes parmi les montagnards, mais aussi les bêtes. Il semble qu'il n'y ait pas de survivants. Thérèse, la jeune épouse d'Antoine, est enceinte. Elle a du mal à accepter son veuvage. Deux mois plus tard, Antoine, qui a réussi à s'extraire de l'éboulis, est de retour. Alors que les villageois le prennent pour un revenant, le jeune homme ne peut se résigner à être le seul survivant. Il retourne sur les lieux du drame, persuadé que Séraphin est encore en vie. Lorsque Thérèse découvre son départ à l'aube, elle part à sa recherche.

Le réalisateur : Francis Reusser (1942-2020) s'est formé à l'École de photographie de Vevey ainsi qu'à la Télévision Suisse Romande. Avec François Albera, il fonde le département audiovisuel de l'École Supérieure d'Art Visuel de Genève. Entre 1966 et 2018, il réalise au total une vingtaine de films qui lui valent notamment un Léopard d'or et un César.

Scrubbers

Suède/Grande-Bretagne 1982, 90' couleur

Sur arte.tv : mai 2022

RÉALISATION : **MAI ZETTERLING** ; SCÉNARIO : SUSANNE BUXTON, ROY MINTON ; PHOTOGRAPHIE : ERNEST VINCZE ; MUSIQUE : MICHAEL HURD ; MONTAGE : RODNEY HOLLAND ; PRODUCTION : HANDMADE FILMS
AVEC : AMANDA YORK (CAROL HOWDEN), CHRISSIE COTTERILL (ANNETTA BRADY), KATE INGRAM (EDDIE), DEBBY BISHOP (DOREEN), KATHY BURKE (GLENNIS)

Avec *Scrubbers*, ArteKino Classics propose de redécouvrir un film culte sur les femmes rebelles. Connue pour la radicalité de ses productions, la réalisatrice suédoise Mai Zetterling livre ici une lecture féministe du « film de prison pour femmes », genre habituellement voyeuriste. Avec pudeur, elle raconte la violence entre les détenues et les relations que celles-ci entretiennent.

Synopsis : Une sinistre maison de correction en Angleterre à la fin des années 1970. Alors que les pensionnaires briquent le sol du gymnase, deux jeunes femmes parviennent à s'échapper. Annetta veut rendre visite à sa fille qui grandit dans un orphelinat religieux, Carol veut aller voir sa petite amie Doreen, qui est internée dans un centre éducatif fermé. Leur plan échoue : Annetta est arrêtée lors de sa visite et finit dans la prison où Carol s'est débrouillée pour atterrir afin de renouer avec sa bien-aimée. Mais Doreen a jeté son dévolu sur une autre, au grand désespoir de Carol. De son côté, Annetta soupçonne Carol de l'avoir dénoncée à la police. Débute alors une spirale de violences, d'humiliations et de vaines alliances. Annetta poursuit Carol et finit par la frapper brutalement. Elle perd ainsi sa dernière chance d'empêcher que sa fille soit donnée en adoption. Sa morne vie de détenue se poursuit alors.

La réalisatrice : À la fois actrice, scénariste, réalisatrice et romancière, Mai Zetterling (1925 -1994) a travaillé en Suède, son pays natal, et en Grande-Bretagne où elle a fini ses jours. Après une formation de comédienne au Dramaten de Stockholm, elle fait ses débuts sur les scènes suédoises avant de décrocher un premier rôle au cinéma en 1941 dans un film de Gunnar Olsson. Sa carrière de réalisatrice débute en 1960 à la BBC, pour laquelle elle réalise des courts métrages et des documentaires où elle s'intéresse aux minorités ethniques, aux discriminations dont les femmes sont victimes et aux difficultés que rencontrent les jeunes. Son court métrage *Le Jeu de la guerre* (1963) est primé à la Mostra. S'emparant volontiers de thématiques touchant à l'obsession, elle n'a de cesse de briser les tabous. Comme en témoignent *Les Amoureux* (1964) ou *Jeux de Nuit* (1966), longs métrages refusés à Cannes et à Venise. 1968 marque sa percée définitive sur la scène internationale avec *Les filles*, production portée par une belle brochette de stars. Au total, Mai Zetterling a réalisé quinze films.

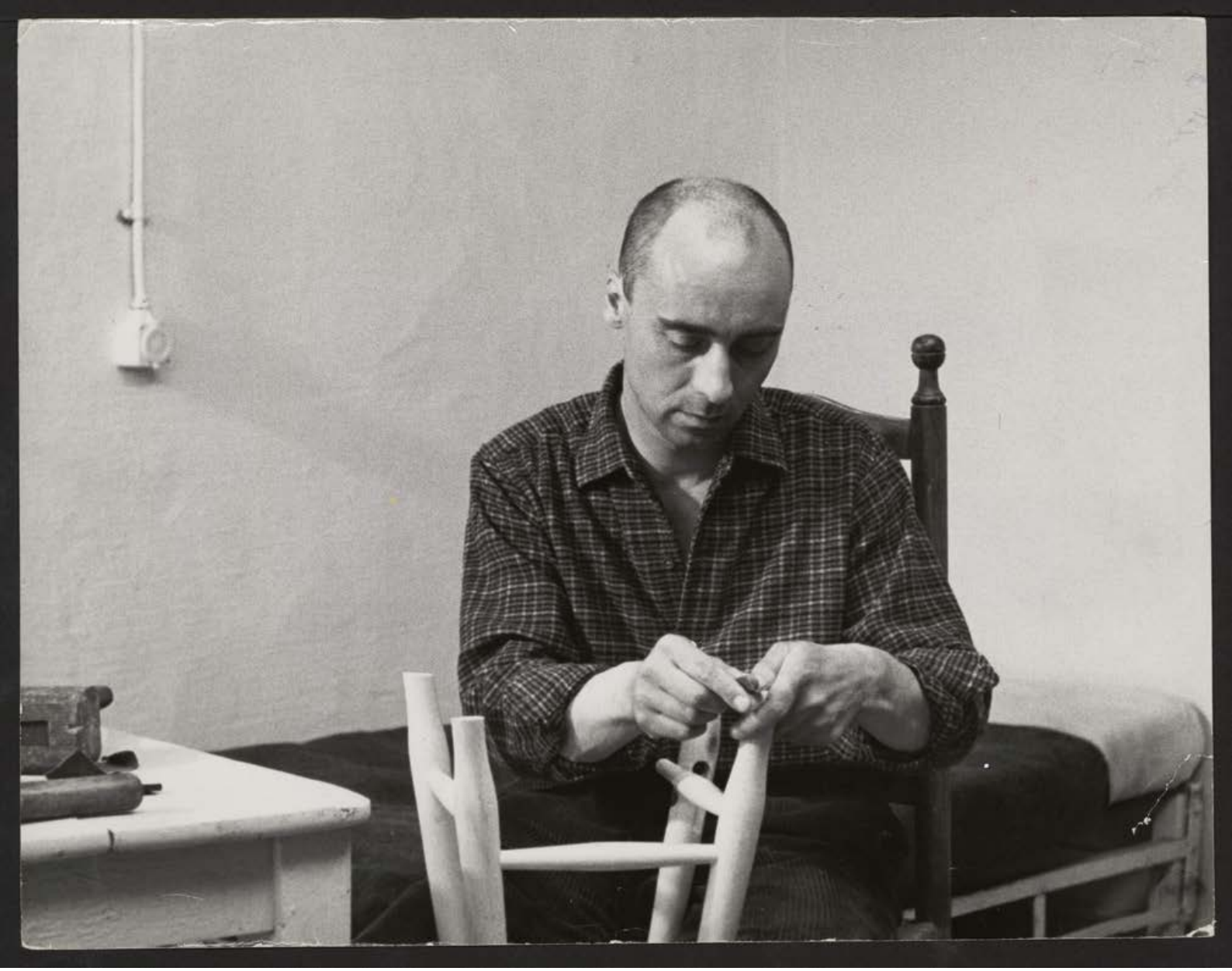
Charles et Lucie

France 1979, 96' couleur

Sur ARTE le 6/06/2022 à 22.10 et sur arte.tv en juin

RÉALISATION : **NELLY KAPLAN** ; SCÉNARIO : NELLY KAPLAN, CLAUDE MAKOVSKI, JEAN CHAPOT ; MUSIQUE : PIERRE PERRET ; PRODUCTION : CLAUDE MAKOVSKI, JEAN CHAPOT
AVEC : DANIEL CECCALDI, GINETTE GARCIN, JEAN-MARIE PROSLIER, FEODOR ATKINE

Synopsis : Charles et Lucie sont un couple vivant, fort modestement, dans un immeuble voisin du Marché aux Puces de Saint-Ouen. Elle, la cinquantaine, est une ancienne chanteuse d'orchestre devenue concierge. Lui, même age, malade plus ou moins imaginaire, tient pendant le week-end un stand dérisoire au Marché. L'un et l'autre multiplient des petits travaux obscurs pour survivre et une sourde rancœur a, depuis longtemps, balayé l'amour qu'ils se portaient. Et puis le miracle se produit : un notaire leur annonce que Lucie hérite d'une lointaine parente d'une superbe villa sur la Côte d'Azur, d'une rente et d'une luxueuse automobile. Afin de régler les frais de succession, Charles et Lucie vendent le peu de biens qu'ils possèdent et quittent Paris. Arrivés à Nice, ils comprennent très vite qu'ils ont eu affaire à un escroc : plus de villa ni de notaire et la magnifique décapotable n'est qu'une voiture volée. Pis : ils ont la police à leurs trousses car les voici accusés de vol. Commence alors une course-poursuite le long des routes alors qu'ils sont démunis de tout, affamés et transis, vaincus par une adversité tenace. Mais, dans le même temps, les disputes habituelles cèdent le pas à l'entraide, la hargne à la tendresse, les récriminations à la complicité. Le couple s'est reformé, intact.



L'Homme au crâne rasé

(De man die zijn haar kort liet knippen)

Belgique 1966, 98' NB

Sur arte.tv du 01/05/2022 au 30/10/2022

RÉALISATION : **ANDRÉ DELVAUX ;** SCÉNARIO : ANNA DE PAGTER & ANDRÉ DELVAUX ; PHOTOGRAPHIE : GHISLAIN CLOQUET ; MUSIQUE : FRÉDÉRIC DEVREESE ; MONTAGE : SUZANNE BARON ; PRODUCTION : CINEMATEK – CINÉMATHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE
AVEC : SENNE ROUFFAER (GOVERT MIEREVELD), BEATA TYSZKIEWICZ (FRAN), HECTOR CAMERLYNCK (LE PROFESSEUR MATO), HILDE UITTERLINDEN (BEPS), ANNEMARIE VAN DIJK (CORRA), HILDA VAN ROOSE (MADEMOISELLE FREKEN)

Petite pépite de la collection *L'Homme au crâne rasé* (De man die zijn haar kort liet knippen) d'André Delvaux est un classique de la Cinémathèque royale de Belgique à redécouvrir absolument. Ce film adapté du roman éponyme de Johan Daisne (1947) raconte l'amour malheureux d'un professeur pour une élève et sa vaine tentative d'échapper à cette passion. Il a reçu en 1966 le Sutherland Trophy (meilleur premier film) au festival du film de Londres (BFI London Film Festival).

Synopsis : Le premier film d'André Delvaux est un classique du réalisme magique flamand. L'avocat Govert Miereveld enseigne dans une école de jeunes filles. Il tombe amoureux d'une de ses élèves, Fran. Cette passion interdite le plonge dans la dépression. Pour tenter de tourner la page, il quitte la ville, mais ne parvient pas à remonter la pente. Dans le rôle principal, Senne Rouffaer réussit le tour de force de laisser transparaître, tout au long de l'intrigue, le profond désespoir d'un homme qui cherche à contrôler ses sentiments. Ghislain Cloquet, le directeur de la photographie fétiche de Robert Bresson, a donné une touche très bressonnienne à *L'Homme au crâne rasé* : « ...un film d'une beauté saisissante, austère mais d'une grande sensibilité ». *L'Homme au crâne rasé* est l'un des films européens les plus importants des années 60. » Kevin Thomas (Los Angeles Times, 7 février 1973).

Quelque chose d'autre

(O něčem jiném)

Tchécoslovaquie, 1963, 82' NB

Sur arte.tv du 21/03/2022 au 20/09/2022

RÉALISATION : **VĚRA CHYTILOVÁ** ; SCÉNARIO : VĚRA CHYTILOVÁ ; PHOTOGRAPHIE : JAN CURÍK ; MUSIQUE : JIRÍ SLITR ; MONTAGE : MIROSLAV HÁJEK ; PRODUCTION : NARODNI FILM.ARCHIVE
AVEC : EVA BOSÁKOVÁ (LA GYMNASTE EVA), VERA UZELACOVÁ (VERA), JOSEF LANGMILER (JOSEF - VERIN MANZEL), JIRÍ KODET (JIRKA - VERIN MILENEC),

Au début des années 1960, les réalisatrices étaient bien plus nombreuses dans le bloc de l'Est que de l'autre côté du Rideau de Fer, à l'instar de Věra Chytilová, figure de la Nouvelle Vague tchécoslovaque. Son premier long métrage, *Quelque chose d'autre*, réunit deux parcours de femmes, l'un fictif et l'autre réel : celui de la gymnaste et future médaillée d'or Eva Bosáková, qui joue ici son propre rôle.

La Petite voiture

(El cochecito)

Italie/Espagne 1960, 85' NB

Sur arte.tv du 01/08/2022 au 31/08/2022

RÉALISATION : **MARCO FERRERI** ; SCÉNARIO : RAFAEL AZCONA, MARCO FERRERI ; PHOTOGRAPHIE : EDUARD VAN DER ENDEN ; MUSIQUE : FRANÇOIS DE ROUBAIX ; MONTAGE : DENIS BORAN, AUGUST VERSCHUEREN, HANS ZEILER ; PRODUCTION : FILMS 59, PORTABELLA FILM
AVEC : JOSÉ ISBERT (DON ANSELMO PROHARÁN), PEDRO PORCEL (CARLOS PROHARÁN), JOSÉ LUIS LÓPEZ VÁZQUEZ (ALVARITO), MARÍA LUISA PONTE (MATILDE PROHARÁN), JOSÉ ALVAREZ JOUDENES DIT LEPE (DON LUCAS)

Le cinéaste italien Marco Ferreri, dont les films provocateurs comme *La grande bouffe* sont gravés dans les mémoires, a tourné *La Petite Voiture* en Espagne. Cette comédie grinçante caricature la société ibérique des années 1960. Un film culte du cinéma espagnol, prix de la critique à la Mostra de Venise.

Don Anselmo Proharan (interprété par José Isbert, acteur très populaire en Espagne) est un octogénaire plein d'allant qui vit chez ses enfants. Comme l'ambiance y est morose, il préfère la compagnie de son ami Lucas, heureux propriétaire d'une petite voiture pour handicapé. Les deux pépés se lient d'amitié avec d'autres personnes équipées de ces engins motorisés, mais Don Anselmo n'arrive pas à les suivre à pied. Il lui faut donc une petite voiture, coûte que coûte. Il feint d'abord d'être malade, avant de recourir à des solutions plus radicales…

Nuit de chien

Allemagne/France/Portugal 2008, 118' couleur

Sur arte.tv du 01/09/2022 au 30/09/2022

RÉALISATION : **WERNER SCHROETER** ; SCÉNARIO : JUAN CARLOS ONETTI, WERNER SCHROETER, GILLES TAURAND ; PHOTOGRAPHIE : THOMAS PLENERT ; MUSIQUE : EBERHARD KLOKE ; MONTAGE : BILBO CALVEZ, JULIA GREGORY, PETER PRZYGODDA ; PRODUCTION : KINEMATHEK
AVEC : PASCAL GREGGORY (OSSORIO), BRUNO TODESCHINI (MORASAN), ÉRIC CARAVACA (VILLAR), AMIRA CASAR (IRÈNE), NATHALIE DELON (RISSO), MARC BARBÉ (VARGAS),

Ce film franco-germano-portugais, très rarement montré, est l'un des temps forts du mois sur ArteKino Classics : *Nuit de Chien*, le dernier film de Werner Schroeter, est à la fois une dystopie et un film d'art et d'essai de haut vol. Son intrigue se déroule dans une ville gouvernée par la violence et l'arbitraire.

Synopsis : Ossorio (Pascal Greggory) est un médecin engagé dans la résistance, mais il lui faut déposer les armes car la guerre est perdue. Il revient une dernière fois dans la ville assiégée de Santamaria pour retrouver ses anciens alliés et celle qu'il aime. Le temps presse, il n'a plus qu'une nuit pour fuir.

Ce film porte indéniablement la patte de Werner Schroeter : « Actes de terrorisme, trahison, opportunisme... un véritable enfer où alternent lumière crue et nuit glauque, une musique classique qui transcende cette tragédie et la chute finale célébrée dans une débauche de couleurs rouge et noir. » (Claudia Lenssen, epd Film)

Les Lèvres rouges

(Daughters of Darkness)

Belgique 1971, 87' couleur

Sur arte.tv du 01/07/2022 au 31/07/2022

RÉALISATION : **HARRY KÜMEL** ; SCÉNARIO : PIERRE DROUOT, HARRY KÜMEL, JEAN FERRY, JOSEPH AMIEL, MANFRED R. KÖHLER ; PHOTOGRAPHIE : EDUARD VAN DER ENDEN ; MUSIQUE : FRANÇOIS DE ROUBAIX ; MONTAGE : DENIS BORAN, AUGUST VERSCHUEREN, HANS ZEILER ; PRODUCTION : SHOWKING FILMS, MAYA FILMS, ROXY FILMS AVEC : DELPHINE SEYRIG (LA COMTESSE ELIZABETH BÁTHORY), JOHN KARLEN (STEFAN / LE MARI), DANIELLE OUIMET (VALÉRIE / SON ÉPOUSE), ANDREA RAU (ILONA / LA MAÎTRESSE D'ELIZABETH BÁTHORY).

Un film de vampires à l'intrigue originale, une œuvre culte.

Synopsis : À Ostende sur la côte belge, deux jeunes mariés tombent entre les griffes d'une mystérieuse Hongroise qui loge avec sa secrétaire, Ilona, dans le même hôtel qu'eux. Cette comtesse Báthory semble impliquée dans des meurtres atroces perpétrés à Bruges.
Stefan et Valérie sont en voyage de noces. Ils font route de la Suisse vers l'Angleterre pour annoncer leur mariage à la mère de Stefan. Leur train ayant du retard, ils passent la nuit dans un hôtel à Ostende. Stefan décide de prolonger le séjour en Belgique. Avec son épouse, il visite Bruges, ville pittoresque secouée par des meurtres atroces. De retour à l'hôtel, Valérie et Stefan font la connaissance de la comtesse Báthory et de sa secrétaire Ilona. La comtesse leur fait ouvertement des avances. Elle leur raconte aussi que son ancêtre se serait baignée dans le sang de jeunes vierges, ce qui effraie Valérie. Stefan, lui, est fasciné par ces récits autant que par les événements de Bruges. La comtesse étend graduellement son emprise sur le jeune couple qui commence à comprendre que le patronyme Báthory n'est sûrement pas son seul point commun avec cette ancêtre…

Le réalisateur et scénariste belge Harry Kümel accède en 1972 à la notoriété internationale avec *Malpertuis*, dans lequel jouent Orson Welles et Mathieu Carrière. En 1968, il avait signé *Monsieur Hawarden*, autre film à succès.

Elles deux (Ök ketten)

Hongrie 1978, 100' couleur

Sur arte.tv du 01/10/2022 au 31/10/2022

RÉALISATION : **MÁRTA MÉSZÁROS ;** SCÉNARIO : JÓZSEF BALÁZS, GÉZA BEREMÉNYI, ILDIKÓ KÓRODY, MÁRTA MÉSZÁROS ; PHOTOGRAPHIE : JÁNOS KENDE ; MUSIQUE : GYÖRGY KOVÁCS ; MONTAGE : ÉVA KÁRMENTÕ ; PRODUCTION : NFI HUNGARY
AVEC : ÉVA SZABÓ (VOIX OFF), MARINA VLADY (MARI), LILI MONORI (JULI BODNÁRNÉ), JAN NOWICKI (JÁNOS BODNÁR), MIKLÓS TOLNAY (FERI)

Martá Mészàros, une des grandes réalisatrices européennes, est présente dans ArteKino Classics avec le film *Elles deux*. Comme souvent dans son œuvre, elle raconte ici un tournant dans la vie de ses protagonistes féminines.
La directrice d'un foyer de jeunes ouvrières accueille une jeune mère et sa fille, qu'elle a rencontrées de manière un peu fortuite. En dépit de leurs différences sociales, les deux femmes vont se rapprocher.

Synopsis : Mari (Marina Vlady), mère de deux adolescents et mariée depuis 20 ans, est nommée gestionnaire d'un foyer de jeunes ouvrières en province. Un jour, elle rencontre Juli (Lili Monori), qui fuit son mari alcoolique. Mari décide d'accueillir Juli et sa fille, alors que les enfants soient interdits dans le foyer.
« La caméra fait un gros plan sur le visage plein d'humanité et souriant de Mari lorsqu'elle explique à l'agente de contrôle pourquoi elle a fait cette exception, suivi d'un gros plan sur le visage figé de cette dernière. La particularité des films de Martá Mészàros, c'est qu'ils sont résolument anticonformistes, nuancés. Les questions restent sans réponse, et la réalité, avec toute son ambiguïté, bat en brèche la pensée idéologique. » *Simone Reber, rbbKultuc*

La réalisatrice : Martá Mészàros (née en 1931 à Budapest) est la réalisatrice hongroise la plus connue à l'étranger. Elle grandit à Moscou puis suit des études à l'Institut national de la cinématographie (VGIK) de cette capitale. En 1958, elle débute sa carrière à Budapest en tournant des documentaires. Elle acquiert une renommée internationale en 1976 avec son film *Adoption*, Ours d'or à la Berlinale. En 2021, le Prix du cinéma européen récompense l'ensemble de son œuvre.

Voyage en Italie (Viaggio in Italia)

Italie, France 1954, 80' NB

Sur arte.tv du 01/11/2022 au 30/11/2022

RÉALISATION : **ROBERTO ROSSELLINI ;** SCÉNARIO : VITALIANO BRANCATI, ROBERTO ROSSELLINI, COLETTE, ANTONIO PIETRANGELI ; PHOTOGRAPHIE : ENZO SERAFIN ; MUSIQUE : RENZO ROSSELLINI ; MONTAGE : JOLANDA BENVENUTI ; PRODUCTION : ADOLFO FOSSATARO, ALFREDO GUARINI, ROBERTO ROSSELLINI
AVEC : INGRID BERGMAN (KATHERINE JOYCE), GEORGE SANDERS (ALEX JOYCE), MARIA MAUBAN (MARIE), ANNA PROCLEMER (LA PROSTITUÉE), PAUL MULLER (PAUL DUPONT)

C'est un film sur un couple anglais qui n'a plus grand-chose à se dire. Catherine et Alexander Joyce (interprétés par Ingrid Bergman et George Sanders) ont hérité d'une maison près de Naples et visitent l'Italie. Un voyage à travers leurs souvenirs, leurs désirs et leurs rêves.

Eric Rohmer à propos du *Voyage en Italie* : « ... C'est l'histoire d'un couple déchiré qui se réconcilie. En fait, un sujet de comédie, comme dans *Aurore*. Rossellini et Murnau sont les seuls cinéastes à faire de la nature l'élément principal du drame. Ils ont en commun le refus de l'analyse psychologique facile, de l'implicite et de l'allusion. Ce qu'ils font, c'est nous emmener vers les recoins les plus secrets de l'âme humaine. Non pas vers les zones obscures de la libido, mais vers la lumière de la pleine conscience. »
(L'immagine ritrovata)

Le réalisateur, producteur et scénariste : Roberto Rossellini (1906 –1977) a marqué l'histoire du 7e art. Figure du néo-réalisme italien, il réalise après-guerre *Rome, ville ouverte* (1945), *Païsa* (1946) et *Allemagne année zéro* (1948). Il fait jouer Ingrid Bergman dans trois films : *Stromboli* (1949), *Europe 51* (1952) et *Voyage en Italie* (1954). En 1951, le Premier ministre indien, Jawaharlal Nehru, invite Rossellini dans son pays. Là-bas, le réalisateur tourne *Inde, terre mère* (*India Matri Buhmi*) et une série télévisée en 10 épisodes, *L'India vista da Rossellini*. De retour en Europe, il signe *Le Général de la Rovere* (*Il generale Della Rovere* – Lion d'or à la Mostra de Venise) et *Les Evadés de la nuit* (*Era notte a Roma*). Rossellini est également l'auteur de nombreux téléfilms sur des sujets historiques. Renouant avec ses débuts, il consacre ses derniers films à des personnages historiques tels que Socrate et Louis XIV.

Contact presse : Agnès Buiche Moreno / Cécile Braun / 01 55 00 70 47 - 73 43 / a-buiche@artefrance.fr / c-braun@artefrance.fr @ARTEpro